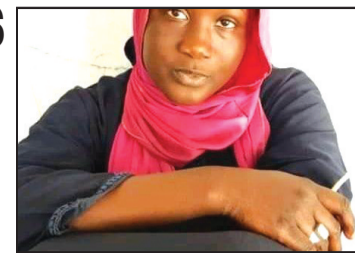


100 F L'EXclusif

QUOTIDIEN D'INFORMATIONS GÉNÉRALES - SIÈGE SOCIAL: CITÉ MAME DIOR
ÉDITEUR: JUSTIN NDOYE-TÉL: 33 878 19 58 / 76 726 04 31 - N°320-LUNDI 10 FEVRIER 2020

ENLÈVEMENT DE FEMMES MARIÉES

Touba, le constant point de chute



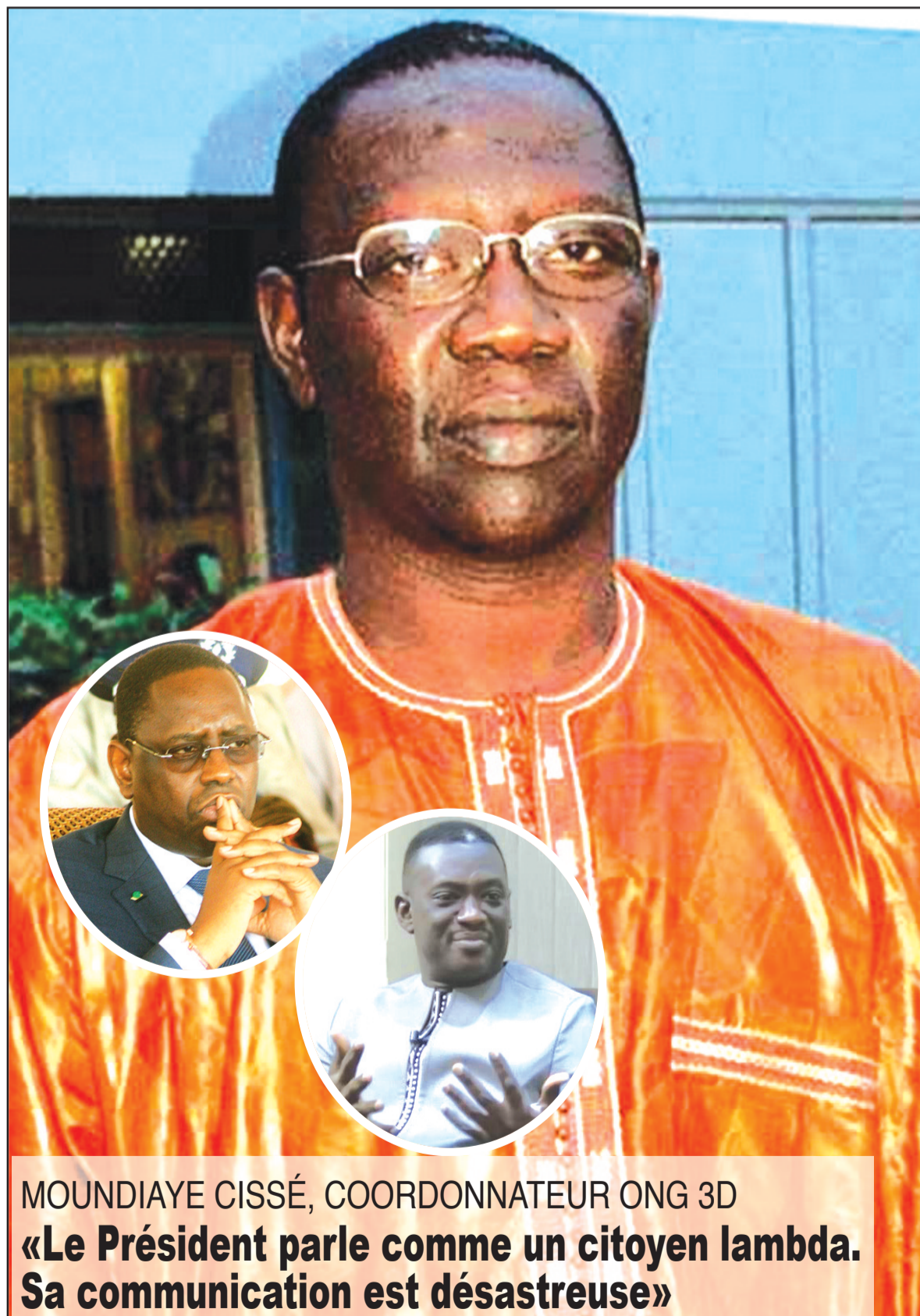
SENELEC

Le faux scandale «Akilee»

TROISIÈME MANDAT, DIALOGUE NATIONAL, ABANDON DES ÉTUDIANTS SÉNÉGALAIS EN CHINE, BRADAGE DES RESSOURCES

LA LD DÉBOÛTE LE "MACKY" SUR TOUS LES FRONTS

- Une victoire sans triomphe ni gloire, à cause d'un tripatouillage de la Constitution, de modifications unilatérales de la loi électorale et de fraudes manifestes en 2019
- On ne gouverne pas par la tricherie et la ruse, la démagogie et les contrevérités, la méchanceté et l'arbitraire
- Les enseignants dans la rue, le monde rural dans le désarroi, la santé dans le besoin de soins, des milliers de bacheliers orientés et non orientés voient leur avenir s'assombrir, la drogue circule et personne n'est responsable, la violence et l'insécurité ont pris droit de cité
- Au lieu d'un ressaisissement ou un exercice d'introspection à son propre salut, on continue de signer des contrats au profit de puissances étrangères et met le peuple devant un plan d'ajustement structurel
- La nécessité d'une grande unité patriotique pour un front national de lutte qui implanterait ses bases dans les campagnes et les villes, dans les quartiers et les villages
- Le troisième mandat, une maladie virale des apprentis dictateurs, sera imposé, en droite ligne des intérêts de puissances extérieures qui se servent de valets pour spolier les peuples de leurs ressources
- Tout le monde a vu Macky Sall, embarquer à bord d'un avion, avec caméra, pour assister à la soutenance de mémoire de son enfant aux États-Unis et chercher maladroitement les mots à la télé pour disculper son frère. Le même vient d'exprimer son refus de faire rapatrier les étudiants sénégalais pris au piège à Wuhan



MOUNDIAYE CISSÉ, COORDONNATEUR ONG 3D
«Le Président parle comme un citoyen lambda. Sa communication est désastreuse»

**RELATIONS
WADE-MACKY**

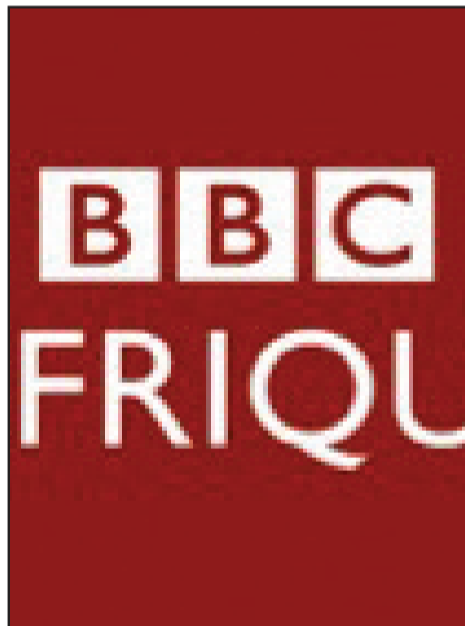
La révélation de Doudou Wade sur Marième Sall

Le constat intrigue plus d'un. Depuis la visite du Président Abdoulaye Wade à son successeur Macky Sall, au Palais présidentiel, en octobre 2019, aucun acte n'a été publiquement posé dans le cadre de la poursuite des retrouvailles entre Wade et Macky.

Interpellé sur la question, sur le plateau du Jury du dimanche, Doudou Wade se veut clair. Le blocage se situe du côté du chef de l'État. «Le Président Macky Sall n'a pas encore fait ce qu'il devait faire. C'est maintenant à lui de rendre visite au Président Wade, comme il l'avait promis. La balle est dans son camp», tranche l'ancien président du Groupe parlementaire des libéraux.

Cependant, l'invité de Mamoudou Ibra Kane révèle que «la Première dame s'est d'ailleurs largement préoccupée des relations entre son mari et Me Wade. Elle a même été rendre visite au pape du Sopi, le jour de la Tabaski, en 2018. Mais Me Wade n'a pas pu le recevoir parce que n'ayant pas été informé de cette visite de courtoisie en amont».

Les raisons du Malaise à BBC Afrique...



La section en langue française de la British Broadcasting Corporation (BBC) connaît des heures troubles. Le journaliste congolais Jacques Matand Diyambi a été licencié le 7 février pour avoir réalisé un entretien avec l'écrivain Charles Onana.

L'affaire peut paraître simpliste présentée comme cela mais plusieurs éléments en possession de Dakaractu expliquent la crise qui sévit chez nos collègues depuis le licenciement de leur collègue.

L'interview qu'il avait réalisée en novembre avec Charles Onana, auteur du livre « Rwanda, la vérité sur l'opération Turquoise : Quand les archives parlent » (L'Artilleur), publié un mois plus tôt, n'est que le dernier événement d'une longue série de faits qui ont fini d'installer un profond malaise dans la rédaction.

Jacques Matand ainsi que 8 autres collègues dont deux responsables éditoriaux ont reçu des demandes d'explication pour cet entretien.

La rédactrice en chef, l'Américaine Anne Look Thiam, considère que l'interview est une « faute professionnelle grave » car, elle ne répondrait pas aux normes éditoriales en vigueur au motif qu'il comporte des accusations contre les autorités rwandaises à qui la parole n'a pas été donnée pour apporter un équilibre.

Pourtant, selon ces mêmes sources, la rédactrice en chef elle-même a validé le sujet en réunion de rédaction. Elle l'a aussi laissée passer dans plusieurs éditions de radio sans aucun commentaire ou remarques.

Mais s'étonne notre interlocuteur, «comment Anne Look Thiam pourrait-elle juger d'un contenu en langue française si elle même arrive à peine à s'exprimer en français?»

Comment une institution aussi sérieuse que la BBC peut-elle nommer une rédactrice en chef qui ne maîtrise pas la langue de travail des personnes sous sa responsabilité et du contenu qu'elle est censée valider?

Une question que nous avons essayé de poser à la principale intéressée mais nos tentatives de la joindre sur le numéro standard de la BBC sont toutes restées vaines.

D'après nos recherches, Mme Thiam, est une ancienne de la Voix de l'Amérique (VOA), où son rôle était plus administratif que journalistique, selon des sources dans ce grand média américain.

Une simple recherche sur Google permet de découvrir que la rédactrice en chef de ce grand-médias a un CV rachitique en matière de journalisme. Elle est arrivée à la tête de BBC Afrique après le licenciement de Mamadou Moussa Ba avec lequel elle entretenait des relations exécrables, qui selon beaucoup ont précipité son limogeage.

Elle s'occupait à l'époque du déploiement des équipes de reportage hors du Sénégal.

Depuis sa prise de fonction, la section Synpics locale est souvent en mouvement pour dénoncer son amateurisme et son manque de jugement éditorial en plus de sa faible maîtrise du français.

Elle aurait aussi installé un climat de peur et d'intimidation qui ont fini d'installer le malaise chez nos confrères.

NON-RAPATRIEMENT DES SÉNÉGALAIS DE WUHAN «Parfois le président parle comme s'il était un...»

La communication du président de la République sur des questions sensibles tel que le rapatriement des 13 Sénégalais de Wuhan est très désastreuse de l'avis de Moundiaïe Cissé, invité d'Objection de ce dimanche. D'après le directeur exécutif de l'Ong 3D qui n'a pas manqué d'égratigner Macky Sall, « parfois le président de la République parle comme s'il était un sénégalais lambda ». En d'autres termes, le président ne mesure pas assez l'impact de sa communication. «Pour moi la communication du président de la République a été désas-

treuse. Il doit considérer les Sénégalais comme ses propres fils et d'égale dignité. Je me vois mal aujourd'hui dire à mon fils qui est dans une situation quelconque, je ne peux rien faire pour toi. La communication devait d'abord commencer par les rassurer», soutient Cissé.

«Je crois que le président devait, quand ce problème là s'est posé, mettre en place une chambre de crise parce que des situations de ce genre nécessitent que le président soit entouré d'experts aussi bien sur la question et d'experts en communication. Cela lui aurait permis de communiquer mieux sur cette question», suggère-t-il.

PORTÉE DISPARUE Awa Ndiaye, l'épouse de Oustaz Oumar Sall, retrouvée à Touba

Seneweb vient d'apprendre de sources sûres que la dame Awa Ndiaye, épouse de Oustaz Oumar Ahmeth Sall, perdue de vue depuis dimanche dernier, a été retrouvée, dans la nuit du samedi 8 au dimanche 9 janvier, à Touba.

Elle a été appréhendée au cours d'une patrouille nocturne par des éléments du dahira Moukhadimatoul Khidma, organisation qui gère la grande mosquée et le cimetière de Bakhya.

Mais, c'est après identification que les membres du dahira se sont rendus compte qu'il s'agit de l'épouse du précheur de Jaxaay.

Nos sources de renseigner qu'Awa Ndiaye a été remise au commissariat urbain de Dianatou où elle attend l'arrivée de son époux.

Pour rappel, sa disparition mystérieuse avait plongé les populations du quartier Darou Thioubou de la commune de Jaxaay dans la consternation.

ACCIDENT SUR L'AUTO-ROUTE ILA TOUBA Mamadou Mamoune Mbacké décède sur le coup

La mort a encore frappé sur l'auto-route Ila Touba, juste à l'entrée de Khombole. La victime Mamadou Mamoune Mbacké qui conduisait son véhicule 4X4 immatriculé DL 3544 C est décédée sur le coup.

Selon notre source l'un des pneus aurait éclaté, alors que le véhicule roulait à vive allure. Au moment où ces lignes sont écrites, les secours ne sont toujours pas arrivés.

THIÈS Alioune Ndiaye mortellement heurté lors d'une course d'un groupe de mototaxis Jakarta

Dans la cité du rail, les courses de mototaxi Jakarta sont fréquentes. Le septuagénaire, Alioune Ndiaye vigile à l'école élémentaire de Mbour 3 en a fait les frais.

Alors qu'il marchait tranquillement au bord de la route, Alioune Ndiaye sera heurté par un des conducteurs de

mototaxi qui s'exerçait à une course à moto avec ses camarades Jakartamen.

C'était dans la nuit du samedi au dimanche vers 00 heure sur la route de Grand-Standing. Sur le coup, l'auteur présumé des faits, un certain Y. Dièye a pris la fuite. Mais il sera appréhendé avec la collaboration de ses parents. Y. Dièye est présentement en garde-à-vue au commissariat du 1er arrondissement...

LITIGE FONCIER À OUEST-FOIRE Les populations interpellent à nouveau les autorités étatiques et s'en prennent à Mohamed Fall

Il s'agit d'un terrain de 247m2 qui fait l'objet de dispute entre les populations de Ouest-Foire et le nommé Mouhamed Fall. À la suite de nombreuses altercations entre les deux camps, voici la énième fois que ces pères et mères de famille convoquent la presse pour dénoncer cette construction «illégal» déjà entamé par le sieur Fall. Cette superficie est déjà planifiée par les habitants du quartier pour abriter un espace vert pour les enfants. Selon Moustapha Niang, le délégué de quartier, et les autres manifestants, Mohamed Fall s'entête et défie même certaines autorités pour réaliser son projet. Des puissants soutiens encourageraient ses actes, raison pour laquelle il est si sûr de son fait.

Lors du point de presse que les habitants du quartier ont tenu ce dimanche devant ledit chantier en construction, ces derniers ont confirmé leur détermination à poursuivre ce combat jusqu'à obtenir satisfaction. Fallou Dioum, Marième Dia, entre autres manifestants, tous résidents du quartier, comptent redéposer une plainte contre leur protagoniste. Plusieurs responsables et autorités ont été rencontrés pour exposer le problème, en vain. Tout compte fait, les populations de Ouest-Foire, plus exactement celles de la cité «Xandar», interpellent directement le président de la République et la première dame pour intervention avant que l'irréparable ne se produise...

DÉFÉRÉ POUR VIOL ET PÉDOPHILIE Les aveux glaçants du «Oustaz» de Ouaka

Arrêté par la Sûreté urbaine (Su) pour des faits de pédophilie, de viol, de pratiques sataniques datant de 1999, à Ouakam, «Ouztaz» M. A est passé aux aveux, informe Libération online. Après avoir exprimé ses «regrets», il a presque affirmé qu'à l'époque il aurait été possédé par le diable. Il a expliqué en détails comment il faisait croire à ses jeunes victimes qu'en abusant d'elles, il les purifiait, ajoute Libé. Qui relève que malgré les pressions, le mis en cause a été déféré au parquet depuis jeudi et le Procureur a décidé d'ouvrir une information judiciaire pour identifier toutes les autres victimes présumées

MANIFESTATIONS A GUET-NDAR

Le ministre de la Pêche rétablit la vérité sur les licences et soutient que force restera à la loi

Quelques jours après les violentes manifestations de jeunes pêcheurs de Guet-Ndar qui ont occasionné le saccage des sièges de l'OMVS, de la Senelec et la destruction de véhicules, le ministre de la Pêche et de l'Économie maritime, s'est rendu vendredi à Saint-Louis pour rencontrer les différents acteurs du secteur. Lors de sa visite, il a essayé de rétablir «la vérité» et martelé que «force reste à la loi».

Le ministre de la Pêche et de l'Économie maritime s'est entretenu, ce vendredi avec les acteurs du secteur afin de «rétablir la vérité» sur les licences de pêche octroyés par la Mauritanie. Au sortir de cette rencontre à huis clos avec les responsables de pêcheurs de Guet-Ndar, Alioune Ndoye a précisé que l'objet de sa visite était de rétablir la vérité sur l'affaire des licences. «Nous étions venus

pour rétablir la vérité. Depuis lors, nous entendons un déficit d'information sur la responsabilité de l'Etat. Tout ce que l'Etat du Sénégal fait, notamment dans ce secteur, il le fait avec une démarche participative, qui inclut les acteurs du début à la fin. Il n'y a rien que nous ayons arrêté ou signé sans que les différents acteurs ne soient au courant. C'est l'Etat qui garantit la sécurité de tous les citoyens ici au Sénégal. Les véritables causes avancées, notamment les licences, relèvent d'une fausse information dans la mesure où les licences étaient disponibles depuis le mois de décembre, puisque nous avons eu un accord avec les autorités mauritaniennes qui avaient acceptées d'annuler les paiements du troisième trimestre et plus de 75 % des amendes qui étaient listées depuis la réunion du mois de mai dernier ici à Saint-Louis», a déclaré le ministre. Evoquant le problème des amendes, il a assuré que les pêcheurs les avaient reconnues et étaient même dans les dispositions de les payer. «Ces amendes étaient connues de tous les acteurs du secteur. Une catégorie d'amende n'a jamais été

effacée, notamment celle portant sur la pêche des espèces interdites. Il y avait dans le PV 178 cas. Les 24 et 25 mai dernier, les autorités mauritaniennes étaient là pour délivrer les 400 licences. Mais, il était conditionné aussi de payer les amendes qui n'étaient pas effacées. Une fois que cela nous a été notifié, on a constaté que le montant était trop important. Nous avons pris notre responsabilité au niveau de notre département, toujours pour protéger les acteurs de la pêche, car sachant que c'est très difficile pour eux de faire face à plus de 300 millions de francs CFA qu'ils avaient reconnus auparavant depuis le mois de mai. C'est pour cela que nous préférons continuer à négocier avec les autorités mauritaniennes et ne pas autoriser 47 % de ces licences qui auraient été encore problématique», a-t-il expliqué.

**MEA-CULPA
DES PECHEURS**

Revenant sur les manifestations qui ont causé d'énormes dégâts avec les saccages des bureaux de l'OMVS, de la

Senelec et la destruction de véhicules, le ministre a soutenu qu'elles ne sont certainement pas dues aux licences, mais sont motivées par autre chose. «Je voudrais dire donc que ces mouvements d'humeur n'ont rien à voir avec le secteur de la pêche. Il est avéré que ces mouvements ont d'autres motivations qui n'ont rien à voir avec les problèmes de licences, parce que tous les acteurs savaient que les licences étaient là. Le seul souci, c'était de voir les licences retourner en Mauritanie», soutient-il. Les représentants de pêcheurs qui ont reconnu leur tort ont présenté leurs plates excuses à la République et la population pour les désagréments causés par leurs enfants avant de demander la clémence de la justice pour les 31 personnes arrêtées dans cette affaire. Dans la foulée, les responsables de l'Action Educative en Milieu Ouvert (AEMO) comptent saisir le juge dès ce lundi pour une liberté provisoire aux 12 mineurs qui devront être confiés à leurs parents civilement responsable.

Cheikh BA

**DIFFICILES CONDITIONS D'ETUDES DES
APPRENANTS RESSORTISSANTS DE PAOSKOTO**

Les 70 mille étudiants partagent un appartement de deux chambres à la Médina

L'information pourrait passer comme incroyablement fautive, mais les étudiants ressortissants de la commune de Paoskoto de l'Université Cheikh Anta Diop de Dakar souffrent le martyr, avec un appartement de deux chambres seulement pour les 70.000 apprenants. Mais n'empêche, ces jeunes Kaolackois du Nioro du Rip s'organisent, malgré cette difficulté, pour accueillir encore d'autres bacheliers dans leurs rangs (dans leurs deux chambres) comme peut l'attester cette journée d'intégration qu'ils ont organisée ce dimanche dans l'enceinte de l'Ucad.



Une journée d'intégration, c'est justement pour intégrer les nouveaux bacheliers originaires de la localité natale. Généralement, la cérémonie se déroule avec un accueil légendaire des anciens comme pour cacher les difficiles conditions de vie et d'études. C'est ce que la Coordination des élèves et étudiants de Paoskoto (Ceep) a vécu ce week-end, et les visages radieux des tout-nouveaux bien accueillis par les anciens illustrent parfaitement cette volonté de vivre ensemble malgré les dures et pénibles conditions d'existence, avec cette location d'un appartement de deux chambres à la Médina. Accroché en marge de la cérémonie, le Président de la Ceep, Khalifa Ndiaye revient sur les difficultés quotidiennes dont ils font face : « Nous sommes plus de 200 étudiants ressortissants de Paoskoto à arpenter les amphis de l'Ucad, et nous sommes 70.000 âmes à partager un appartement de deux chambres, l'une pour les hommes et l'autre pour les femmes. Mais ceci, n'est rien comparé aux autres difficultés qui ont trait au manque de tickets de restauration parfois, de moyens didactiques, de moyens de locomotion, entre autres ». Pour cela, ajoute l'étudiant en Licence 3 à l'Institut de Formation aux métiers de l'Enseignement, « je m'en ouvre à notre maire représenté par Iba Diop et qui, pour cette journée d'intégration, nous a beaucoup appuyés, tout comme les parrains Mamadou Diba, comptable au Coud, M. Oumar Thiam, Président du Mouvement Citoyen pour le Développement (MCD).

Youssouf NDIONGUE

**AUTONOMISATION DE LA FEMME
A TIVAOUANE PEULH- NIAGUE:**

“Nioun Ak Yeen” offre un moulin à mil aux femmes de Bounaba

A l'occasion d'une journée de réception d'un moulin à mil aux habitants de Bounaba par le coordinateur du mouvement “Nioun Ak Yeen” les bénéficiaires ce sont réjouies de cet acte de haute portée sociale. Ainsi, ces femmes sont déterminées à accompagner le programme de développement pour l'émergence de la commune de Tivaouane Peulh-Niague.



Ce fut une véritable démonstration de force à Bounaba, un quartier de Tivaouane Peulh où les populations étaient venues massivement assister à la cérémonie de remise d'un moulin à mil destiné aux femmes de ladite localité par Moussa Dieng, coordinateur de “Nioun Ak Yeen”. C'est un joyau venu à son heure car les femmes bénéficiaires souffrent atrocement de cette situation depuis belles lurettes. «Nous quittons chaque fois Bounaba pour se rendre à Niague afin de faire piler le mil. Un véritable casse-tête pour nous. Nous allons vous accompagner dans votre politique de développement. Cette action de haute portée sociale nous a ravivé le cœur car vous n'êtes pas le maire et vous l'avez fait sur fonds propres. Vous méritez un soutien sans faille lors prochaines élections locales», a lancé la présidente des femmes de

ladite localité. Pour autant, ses concitoyennes ont fustigé la situation difficile qu'elles traversent tenant compte des problèmes liés aux infrastructures sanitaires à Niague et Socabec, l'absence d'un lycée digne de ce nom. Ainsi, Moussa Dieng a réagi pour dire qu'il va continuer dans cette dynamique pour alléger la souffrance des populations. Il compte s'investir davantage sur le terrain pour les appuyer, les accompagner et les pousser vers leur autonomisation. A propos de la finale de la zone 12 de Niague, le mouvement “Nioun Ak Yeen” a, dès l'entame du championnat populaire, équipé toutes les 14 Asc en jeux de maillots et ballons chacune. Il a parrainé les deux équipes finalistes en leur dotant d'une forte enveloppe financière. Il a aussi félicité et encouragé les supporters les plus fair-play. Ces derniers ont renouvelé confiance indéfectible vis-à-vis du coordinateur de “Nioun Ak Yeen” qui, selon eux, dispose d'une capacité d'écoute considérable.

Ibrahima FALL

GESTION ASEPEX- RAPPORT DE LA COUR DES COMPTES

Le Dg fait état de la sincérité et de la transparence dans sa gestion des fonds publics

Certains journalistes auraient malencontreusement mal interprété le rapport de la Cour des Comptes, en informant que le directeur de l'Asepex s'est offert, en guise de ses frais de mission le montant de 341 millions FCFA. «Faux !», rétorque Dr Malick Diop. «Nous avons été surpris de voir un article sur la Cour des Comptes avec ce montant, alors que nous en sommes à seulement 70 millions de frais et ça ne concernait pas seulement la Direction générale de la boîte, mais, toutes les structures institutionnelles pour la date sous revue», a-t-il réagi ce dimanche, en conférence de presse.

A en croire Dr Malick Diop, «au début de ma gestion, il y a lieu de préciser que c'est la première fois qu'un directeur de l'Asepex demanda au ministre des Finances de déléguer un comptable public pour superviser la procédure de décaissement dans l'exécution des dépenses. J'étais surtout animé par des soucis de transparence et de conformité avec les règles préétablies. Donc grande est ma surprise en voyant les commentaires entretenus intentionnellement et développés dans les médias m'incriminant sur des actes que j'aurai posés ou des faits qui me sont dévoyés», fait savoir le directeur de l'Agence de Promotion des exportations. Selon lui, «il y a de fausses informations qui visent un homme public qu'il convient de corriger et de rétablir au plus vite. Je pense qu'ils ont confondu les recommandations avec des fautes de gestion qui, selon eux, seraient consécutives à une ouverture d'informations judiciaires et/ou à une demande de remboursement de sommes indûment perçues». En effet, «la principale recommandation du rapport fait état de sincérité et de transparence dans la gestion des fonds publics du département que je dirige», ajoute Dr Malick Diop.

Dans le même cadre de réactions, le directeur de l'Environnement Export de la Facilitation et du Système de Management de la Qualité fait savoir que «l'objet de tous les commentaires repose en grande partie sur les 341 millions de CFA de frais de mission. Mais ce qu'il faut retenir, c'est que ce montant n'est pas utilisé à la seule charge du Directeur, mais, c'est l'ensemble du budget du fonctionnement de l'institution et que c'est seulement 70 millions qui ont été utilisés dans les missions qui comprennent d'autres acteurs, notamment les partenaires, les agents, et d'autres qui ont accompagné la délégation dans des salons et des fora pour justement booster nos exportations. Aujourd'hui, il faut se féliciter du fait que les exportations ont atteint 1670 milliards et cela l'Asepex y a joué un rôle majeur». Ensuite, poursuit Se-

igne Alioune Diop, «il faut savoir que le déplacement des agents de l'Etat est organisé à travers deux décrets qui sti-

plent que certains fonctionnaires se déplacent en classe Affaire et un autre décret retrace les perdiem. Donc, je trouve qu'il n'y a rien à signaler et que c'est archi-faux de parler d'ouverture d'une information judiciaire. Ce qui se passe, c'est que des recommandations ont été faites dans le rapport et nous nous employons à les suivre de manière respectueuse».

Yousouf NDIONGUE



REPUBLIQUE DU SENEGAL
Un Peuple - Un But - Une Foi

MINISTRE DES FINANCES
ET DU BUDGET



DIRECTION GÉNÉRALE
DES IMPÔTS ET DES DOMAINES

COMMUNIQUE

VERSEMENT DU PREMIER ACOMPTE PROVISIONNEL

La Direction générale des Impôts et des Domaines (DGID) rappelle que l'échéance de paiement du **premier acompte provisionnel de l'Impôt sur les Sociétés (IS) et de l'Impôt sur le Revenu (IR)**, dû au titre de l'année 2019, est fixée au **17 février 2020***.

À cet effet, les contribuables concernés sont invités à se rapprocher de leur centre fiscal de rattachement pour tout renseignement utile à l'accomplissement de leurs différentes obligations fiscales.

Pour plus d'informations appeler au **818 00 11 11** ou consulter le site internet de la DGID : www.impotsetdomaines.gouv.sn

La Direction générale

**La DGID, une administration moderne
au service de l'utilisateur**

* Article 214 du code général des Impôts

SITUATION ALARMANTE DU PAYS

La "Ld-Debout" catapulte le "Macky" dans tous les sens et demande aux sénégalais d'organiser la résistance face à un "Etat défailant"

Le verdict des "jallarbistes-debout" est sans appel : le régime Sall a failli un peu partout. Non content d'avoir dressé un tableau maussade de la situation nationale du pays relevant d'un bilan assez catastrophique du pouvoir, les héritiers idéologiques du professeur Abdoulaye Bathily et de Mamadou Ndoye en appellent à une résistance organisée du peuple pour se dresser face à un régime qui a assez sacrifié les sénégalais.



les sénégalais, ce qui constitue une fonction régalienne de premier ordre pour un Etat.

UN FRONT NATIONAL DE LUTTE UNITAIRE POUR FAIRE FACE AUX INJUSTICES ET A LA DEMESURE DE L'APPETIT DU POUVOIR

Au demeurant, la "LD-Debout" réaffirme la nécessité d'une grande unité des patriotes et milite pour un grand rassemblement, dans la période, des forces vives de la Nation, et en appelle à la responsabilité de tous les acteurs porteurs de dynamiques politiques, syndicales et citoyennes pour construire ensemble un front national de lutte unitaire, le plus large possible, qui implanterait ses bases dans les campagnes et les villes, dans les quartiers et les villages, et plus essentiellement dans la capitale, Dakar.

«Il n'y a aucun doute en effet que la tentative du Troisième mandat, cette maladie virale et infantile des apprentis dictateurs sur le continent sera imposé au Sénégal. Une telle perspective est inscrite dans la logique du jeu des intérêts stratégiques de puissances extérieures qui se servent de valets endogènes pour continuer à spolier les peuples de leurs ressources mais également de lobbies internes, parmi lesquels des transhumants sans éthique ni morale, prêts à tout pour préserver leurs avantages. C'est maintenant et assurément maintenant qu'il faut agir en vue de bâtir les leviers et les ressorts populaires de résistance pour barrer la route à cette dangereuse aventure», tranche t-on.

LES MEMBRES DE LA "FAMILLE ROYALE" ADOUBES ET PROTEGES, LES ETUDIANTS SENEGALAIS EN CHINE SACRIFIES

Et d'alerter en dernière minute, à propos de l'épidémie du Coronavirus, sur le sort des étudiants sénégalais pris au piège en Chine. «Tous les Sénégalais ont vu un certain Macky Sall à bord d'un avion, avec caméra embarquée, pour assister à la soutenance de mémoire d'un de ses enfants aux Etats-Unis. Avant, dans le dossier Pétro-Tim, tout le monde l'a observé à la télévision, un jour de fête religieuse, très ému, cherchant maladroitement les mots pour disculper son frère Aliou Sall cité par la BBC. Le même Macky Sall vient d'exprimer son refus catégorique, à travers une très malheureuse communication, de faire rapatrier par l'Etat les étudiants sénégalais pris au piège à Wuhan en lointaine Chine. Excellence, admettez que ce n'est pas juste!», se désolent les successeurs d'Abdoulaye Bathily et Mamadou Ndoye.

Synthèse d'Abdou DIAO

«Voilà bientôt une année que le Président en exercice obtenait un second et dernier mandat dès le premier tour du scrutin de l'élection présidentielle de février 2019, à la surprise générale des électeurs, analystes et observateurs de la scène politique sénégalaise. Une victoire technique, sans triomphe ni gloire, rendue possible aux moyens d'un tripotage de la Constitution, de modifications unilatérales de la loi électorale et de fraudes manifestes opérées à différentes étapes du processus électoral», tonne d'emblée le parti. Et comme si cela ne suffisait pas, réchauffe t-il, «son Excellence avait, avant cette fameuse "victoire" inauguré des ouvrages non encore achevés et toujours en chantier à l'image du TER; multiplié les nominations par décret, sur des bases clientélistes, partisans et politiciennes ; décrété une année sociale avec une Délégation Générale à l'Entreprenariat Rapide des Femmes et des Jeunes, arme redoutable de corruption de cibles névralgiques; emprisonné ou exilé des adversaires redoutables, tout en refusant d'obtempérer devant des décisions de justice d'instances internationales (Cedeao, Comité des Droits de l'Homme des Nations-Unies), exposant ainsi le Sénégal au banc des pays peu respectueux des principes généraux et règles du Droit international pour une ambition personnelle de réélection ; remis en service de vilains transhumants vomis par les citoyens électeurs qui ont pourtant lourdement sanctionné le régime auquel ils appartenaient ; maintenu à leurs postes ou promu des prévaricateurs de deniers publics ; vanté un taux de croissance ridicule, une bonne santé d'une économie nationale exsangue, ainsi qu'une supposée qualité de la signature du Sénégal pour simplement légitimer un endettement plus accru ; pire, fait présenter aux sénégalais, par un directeur démiurge, une Société Nationale d'Electricité en fulgurance dans la performance, qui pourrait même vendre du courant aux pays voisins, au point d'opérer une réduction de 10% sur les factures d'électricité ; dépensé d'énormes quantités d'argent juste pour une campagne électorale impressionnante à même de servir de couverture à une gigantesque

mascarade électorale inédite mais totalement anti démocratique. Mais voilà qu'aujourd'hui, par la disposition de l'ordre normal des choses, la dure réalité vient rappeler à son Excellence, à la face d'un peuple médusé, qu'on ne gouverne pas par la tricherie et la ruse, la démagogie et les contrevérités, la méchanceté et l'arbitraire : quand le mensonge prend l'ascenseur, la vérité prend les escaliers».

«ON NE GOUVERNE PAS PAR LA TRICHERIE ET LA RUSE»

Pour les "jallarbistes-debout", «la dure réalité objective, c'est que le pays va mal, très mal même. Et c'est lui-même qui le certifie en prédisant que ça va tanguer pour 2020». Et le communiqué de dresser une situation peu reluisante. «A l'école, les enseignants sont dans la rue ; en campagne, le monde rural est dans le désarroi, n'ayant d'autres choix que de préférer vendre leurs productions aux chinois, ce qui constitue une menace réelle pour les travailleurs des huileries désemparés ; à l'université, des milliers de bacheliers orientés et non orientés voient leur avenir s'assombrir ; la drogue circule et personne n'est responsable ; la violence et l'insécurité sous toutes leurs formes ont pris droit de cité, empêchant les citoyens, déjà éprouvés par des conditions de vie exécrables, de dormir ; alors que le système de la santé à lui même besoin de soin, davantage que les malades». Au lieu de se ressaisir, se désolent-ils, on «continue de signer des contrats au profit de puissances étrangères ; des contrats par lesquels, le peuple sénégalais voit ses propres ressources (Or, Zircon, Pétrole, Gaz, Phosphates, Fer, Bois ...) accaparées par des sociétés multinationales sans pour autant sentir, en contrepartie, l'impact de telles transactions financières. En lieu et place, son Excellence n'a d'autres perspectives que d'imposer à ce peuple spolié, si brave et si pacifique, les rigueurs d'un plan d'ajustement structurel : rationalisation des dépenses publiques, donc moins de services publics aux usagers, augmentation des prix des denrées de première nécessité et des coûts de l'énergie, c'est-à-dire diminution drastique du pouvoir d'achat des consom-

mateurs, restriction et découragement des manifestations de réprobation, ce qui d'ailleurs conduit régulièrement aux arrestations de leaders et d'activistes dont Guy Marius Sagna en est devenu la figure emblématique».

BRADAGE DES RES-SOURCES NATURELLES AU PROFIT DES PUISSANCES ETRANGERES

Dans un tel contexte, négativement chargé, qui n'augure rien de bon pour le Sénégal, sa stabilité et sa démocratie conquise de haute lutte, Souleymane Guèye Cissé et ses collaborateurs invitent Macky Sall à s'imposer, pour son propre salut, un exercice d'introspection et l'exhorte expressément à cet égard à revenir à une attitude digne de la posture de Chef d'Etat au service de son peuple, conformément au serment du Président de la République ; à se soumettre aux exigences constitutionnelles et éthiques de la fonction et à s'employer exclusivement à la satisfaction de la volonté et des préoccupations du peuple sénégalais, en commençant par fixer sans délai la date des élections municipales et départementales; à mettre un terme à son cirque de dialogue national qui ne peut accoucher que d'une compromission d'entrisme dans un gouvernement qui ne serait qu'illégitime, pour revenir aux fondamentaux des Conclusions des Assises Nationales qui, à ce jour, constituent la plus grande commande citoyenne jamais effectuée dans ce pays pour régler ses problèmes et se projeter dans un avenir meilleur ; à rapporter sa décision injuste de faire supporter aux populations l'augmentation du prix de l'électricité, conséquence d'un pillage et d'une gestion clientéliste et politicienne de Senlec et à libérer immédiatement, et sans condition, Guy Marius Sagna dont une bonne partie de l'opinion avertie demeure convaincue qu'il est détenu sous la dictée de Macron ; à mettre la lumière sur les contrats pétroliers dans lesquels son propre frère est cité et sur la gestion de toutes les ressources minières et naturelles ; à consacrer les énormes moyens antiémeutes acquis au frais du contribuable à assurer, non pas la seule sécurité du président et de sa famille, mais également celle de tous

LE FAUX SCANDALE AKILEE

Dans l'univers de l'entrepreneuriat technologique, les disrupteurs sont vus comme avant-gardistes mais au Sénégal ils sont avant tout les ennemis des chasses gardées. Une startup sénégalaise vient de l'apprendre à ses dépens. Alors que 2019 fut au Ghana l'année du retour durant laquelle le gouvernement exhortait la diaspora africaine à revenir s'installer et investir en Afrique, elle eut une saveur plus amère pour les fondateurs d'AKilee. Issus de prestigieuses institutions comme Grenoble INP, HEC ou encore Centrale ils ont décidé, après 70 ans d'expérience à eux 3, de créer une solution technologique permettant de digitaliser le réseau électrique et ainsi suivre et optimiser la consommation. La solution fut adoptée par la SENELEC dont AKilee devint une filiale.

Cette avancée technologique notable ne fit toutefois pas seulement des heureux, tout un réseau «d'intermédiaires» et pseudos «apporteurs d'affaires» qui se positionnaient comme représentants locaux de groupes étrangers virent leurs rêves de primes et commissions et autres virements en devises voler en éclat. Il leur fallait désormais un coupable. Et le Ministre Makhtar Cissé, directeur de la SENELEC de l'époque fut désigné. L'entreprise de dénigrement allait alors commencer. Soutenue et renforcée par des politiciens froissés par la déclaration récente du Ministre qui disait que « Le débat sur le dauphinat du Président Macky était malsain ». Depuis quelques jours, la coalition de destruction massive est en œuvre. Cela est d'autant plus perceptible que systématiquement chaque fois qu'il y a une activité conjointe du Président et du Ministre, les attaques reprennent.

L'angle d'attaque est celui du contrat. Le contrat de 186 milliards dont il est question ambitionne de réduire les pertes de près de 325 milliards et de réduire les charges d'exploitation de près de 200 milliards sur 10 ans. Soit plus de 500 milliards de gains escomptés sur 10 ans. Ces impacts ne tiennent pas compte du fait que SENELEC est actionnaire à 34% d'AKILEE et que donc toute la valeur créée par AKILEE dans les années à venir reviendra à SENELEC à hauteur de cette participation. C'est une formidable source de diversification des revenus quand on connaît le potentiel d'AKILEE.

On parle d'un contrat de 186 milliards en faisant exprès d'occulter quelques points fondamentaux :

o D'abord le fait qu'il s'agisse d'un contrat cadre sur 10 ans pour déployer, installer et exploiter un système de comptage intelligent qui sera constitué à terme, entre autres, de 2742600 compteurs et qui s'appuie sur des logiciels développés et appartenant à des Sénégalais (question de souveraineté et de sécurité nationales).

o Ensuite que le projet est financé par AKILEE à hauteur de 85% et que SENELEC bénéficie d'une facilité de remboursement du CAPEX sur 4 ans avec un an de différé, ce qui signifie que le contrat est payé en 14 ans.

o Enfin que les compteurs en question ont été spécifiés pour une durée de vie garantie de 20 ans. Ce qui signifie que le coût de revient d'un compteur, tout équipé, sécurisé et exploité, est d'environ 283 FCFA/mois/compteur. Chaque sénégalais paye une redevance mensuelle de 429 FCFA déjà aujourd'hui pour justement permettre à Senelec de lui installer un compteur, d'exploiter ce compteur et de maintenir ce compteur. Cela signifie que le projet structurant qui a été lancé pour éviter au Sénégal de perdre 1273 milliards FCFA dans les 10 prochaines années, n'a aucun impact financier sur la facture. Au contraire, il va contribuer à baisser la facture en augmentant les revenus de Senelec.

AKILEE a créé à ce jour 87 emplois directs (dont 70% est constitué d'emplois hautement qualifiés Bac+5 et au-delà) et près d'une centaine d'emplois indirects (prestataires installateurs, gardiennage, restauration et divers autres services). L'ambition affichée rien qu'au Sénégal est de créer au moins 750 emplois directs et près de 2500 emplois indirects.

Qu'est-ce qu'AKILEE a apporté à Senelec? De l'efficacité et des économies. AKILEE a permis de faire économiser à Senelec près de 3 milliards de FCFA depuis 2017. Ces économies pour les projets déjà démarrés sont estimées à près de 40 milliards dans les 10 prochaines. AKILEE a permis de réduire les délais d'approvisionnement des compteurs Woyofal actuels de plus de 75% en passant de 12 mois en moyenne lorsqu'on passe par les appels d'offres à 2,7 mois. AKILEE a permis de supprimer les frais financiers liés à ces transactions.

Qu'est-ce que les nouveaux compteurs vont apporter à la clientèle. Aujourd'hui près de 40% de la clientèle de Senelec est au prépaiement (Woyofal) ; mais nombre de ces clients se plaignent de ne pas pouvoir recharger leurs compteurs à distance et surtout d'avoir à taper un long code de 20 chiffres sur un clavier, de ne pas comprendre réellement l'autonomie dont ils disposent parce que tout le monde n'est pas familier avec le kWh (kilo Watt heure) utilisé pour compter l'énergie. Avec les nouveaux compteurs fournis par AKILEE, baptisés Woyofal+, les clients pourront : suivre leurs consommations depuis n'importe quel endroit au monde, acheter du crédit depuis n'importe où, transférer ce crédit automatiquement au compteur sans taper un seul chiffre, être alertés à distance, quand ils sont hors de chez eux, du crédit qui s'épuise (plus besoin d'être à côté du compteur ou du clavier Woyofal pour entre ou voir l'alarme), voir leur auto-



nomie de consommation exprimé en jours ou en FCFA, ce que tout le monde comprend plus aisément... Définitivement Woyofal+ va transformer l'expérience du client Senelec, sans parler maintenant de la traçabilité qu'il y aura sur la qualité de l'énergie qui est fournie à chaque client (notamment la tension) pour faciliter l'arbitrage en cas de réclamation d'un client sur de potentiels dommages sur les équipements électriques. Pourquoi il n'y a pas eu appel d'offres? Parce qu'AKILEE comme toutes les filiales de Senelec (Excellec, Simelec, ERS...) peut signer avec Senelec des contrats dans le cadre de convention réglementés tel que permis par les actes uniformes de l'OHADA. Senelec est une société anonyme à laquelle s'applique ce droit communautaire. Mais le plus important est de se demander s'il y avait une concurrence.

La réponse est oui, mais précisons tout de suite que toutes les autres sociétés sont étrangères. On peut citer ENEL, HUAWEI, CLOU, SAGEM-

COM, ENEDIS, ITRON, EL SEWEDY, CONLOG... Toutes ces sociétés ont en commun de n'avoir jamais voulu passer par un appel d'offres. Elles ont toutes proposé une solution de financement pour une signature en gré à gré alors même que Senelec n'a aucun lien avec eux ; contrairement à AKILEE où elle détient 34% des parts, sans parler encore du fait qu'il n'y aurait aucun transfert de compétences parce que toutes ces sociétés savent que le cœur de ce projet est dans les systèmes et auraient proposé que leurs systèmes soient juste utilisés par Senelec sans aucune propriété locale, encore moins la moindre capacité d'adaptation ou d'évolution locale.

Cette dépendance représenterait un risque extrême pour le pays. D'ailleurs tous les pays qui ont déployés ces systèmes de comptage intelligents ont toujours gardé le contrôle du système. Et dans ce faux scandale, le Ministre Makhtar Cissé alors DG de la SENELEC avait fait le choix fort de la Préférence Nationale.

Face aux attaques répétées de Cissé Lô contre son leader, le responsable de l'AFP à Saint-Louis riposte

Après la sortie malheureuse de Moustapha Cissé Lô qui a attaqué le président Moustapha Niasse, ses partisans, sans doute levés avant-hier du mauvais pied, en ont remis une couche pour jeter le discrédit sur l'Afp. Le seul fait que ces cadres se réclamant de Cissé Lo reprochent au président Moustapha Niasse, c'est de n'avoir pas salué les réalisations de leur mentor à la tête du Parlement de la Cedeao pendant ses quatre années qu'il l'a dirigé. Mais cette attitude ne semble surprendre personne. Car comme le dit si bien l'adage, "qui se ressemble, s'assemble". Cesdits cadres ont, à l'image de leur mentor, l'insulte facile, toujours la calomnie à la bouche, croyant que leur insulteur en chef de patron est le centre d'intérêt du monde. L'amertume et l'aigreur sont leurs plus fidèles compagnons. Comme si cela ne leur suffisaient pas, ils voient des ennemis partout. On dit que l'insulte reflète davantage d'esprit que celui qui l'exprime. Mais ce qu'ils semblent oublier, c'est qu'un pays comme le Sénégal ne se développe pas avec des injures. A l'heure où le président Macky Sall promet un nouveau type de Sénégalais, des citoyens modèles pour faire émerger notre cher pays, la retenue doit être de mise. Car notre nation a besoin de femmes et d'hommes patriotes, respectables et respectueux, dotés de savoir-vivre, de savoir-faire, avec des propositions constructives ; qui puissent, demain, assurer la relève et poursuivre ce rêve d'émergence auquel tient beaucoup le président Macky Sall. Il est donc malheureux au moment où tous les Sénégalais se battent pour un Sénégal meilleur, que le président Macky Sall appelle à l'unité et a initié le dialogue national,

que des gens qui se disent cadres qui brillent par leur impertinence veuillent salir notre cher Moustapha Niasse. Il est bon de préciser que le président Moustapha Niasse n'a rien à envier à Moustapha Cissé Lo. C'est une évidence. Il suffit de jeter un coup d'œil sur son parcours, son CV pour s'en rendre compte. Parce que le président Niasse fait partie de ceux qui ont écrit l'une des plus belles pages de l'histoire politique de notre cher pays. Il ne boxe pas dans la même catégorie que Cissé Lô. Le simple fait même de l'imaginer une seule seconde serait lui manquer de respect. Aujourd'hui, le seul souci de Moustapha Niasse, c'est d'accompagner le président Macky Sall à relever ses défis pour construire un Sénégal plus apaisé, plus uni, plus ouvert, plus prospère, mais aussi un Sénégal beaucoup plus solidaire. L'Afp, n'en déplaise à Cissé Lo et ses ouailles, ne se laissera jamais divertir et continuera à soutenir le président Macky Sall qui s'évertue avec courage et abnégation à défendre les intérêts de la Nation au prix de tous les sacrifices qu'impose la situation. Notre parti continuera à faire bloc derrière Macky Sall pour l'accompagner à réussir son Plan Sénégal émergent (Pse) pour impulser le développement harmonieux du Sénégal tout entier, et parachever la noble et exaltante œuvre qu'il a entamée depuis avril 2012. Le Sénégal a la chance d'avoir, en la personne de Macky Sall, un président jeune qui a impulsé une dynamique novatrice en affichant sa ferme volonté d'édifier une société où règnent la justice, l'équité et l'égalité entre les citoyens, mais aussi de ramener l'ordre par la satisfaction des attentes du peuple et en imposant des règles de



la bonne gouvernance. Un président jeune qui incarne un nouveau leadership politique fort et serein, qui répond aux aspirations des populations et qui a besoin d'une nouvelle génération de femmes et d'hommes patriotiques qui ne transigent pas avec l'éthique, la probité et la défense des intérêts du pays ; une jeunesse, soudée et engagée au sein de leurs communautés et qui respecte les anciens. Le Sénégal a besoin de cadres, de leaders très engagés qui travailleront à apporter le changement salvateur

dont le pays a tant besoin. C'est sur ce terrain-là qu'on attend Cissé Lo et ses partisans, mais pas à verser dans l'insolence, l'arrogance ou la désinvolture qui ne fait pas avancer le pays. Et le seul conseil qui leur sied, c'est de remuer la langue sept fois avant de débiter de pareilles inepties sur une personne aussi intègre que le président Niasse.

Papa Alassane MBAYE,
Responsable AFP Saint-Louis,
Membre du Bureau politique

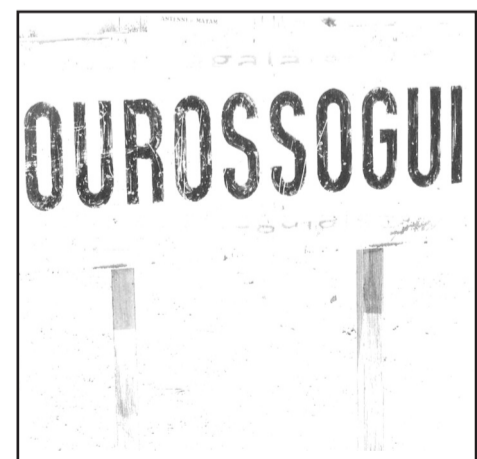
OUROSSOGUI

Une Maison de Justice qui pue l'Injustice... Arrêtez la prédation foncière!

Sinformer et regarder la télévision sont devenus dans notre pays une torture psychologique. Toutefois, pour des décideurs, ces supports médiatiques constituent un baromètre sur le niveau de souffrance des populations. Plusieurs thématiques sont au quotidien exprimées par les sénégalais. Et, la question foncière traverse toutes les communautés : Bambilor, Nioro, Ourossogui Pikine, Dande Maayo, etc. le cri est le même : laissez nos terres tranquilles! Nous sommes face à un phénomène d'une gravité terrible. On ne gouverne pas pour spolier ses semblables. Il faut comprendre que la terre en soi n'a pas de valeur marchande. Il faut une idée, un concept de valorisation.

La course à la prédation foncière doit cesser, et se poser les bonnes questions conformément au plan national d'aménagement et du développement territorial. A Ourossogui par exemple, le projet de la Maison de justice sème l'injustice et une tension inutile. Les autorités avec la complicité du Maire, qui ignore les réalités sociologiques (c'est le problème des leaders importés) s'obstinent à ériger cette «Maison d'injustice» sur un lieu public, qu'utilise la population pour les fêtes religieuses. On touche aux croyances des gens, on touche à leurs intimités. Le plus cocasse dans l'histoire est qu'on parle de Maison de Justice, qui par essence fait appel à l'équilibre et la pondération. Et, ici, la pondération

est plus du côté de la population qui offre gracieusement un terrain pour recevoir l'édifice. Il est où le problème? Par ailleurs, il existe des terres vierges à Danthiady, qu'on délocalise cette Maison d'injustice là-bas! Ourossogui est fatigué du comportement des pseudo-leaders qui prennent notre ville comme une marchandise ; Cette fois ci, ça ne passera pas! Ils vont emprisonner les ¼ de la population, mais leur plan échouera! Je rappelle que le Maire n'a que le quart restant avec lui! Reprenez les résultats des dernières élections locales! J'en appelle à la sagesse du Chef de l'Etat, qui d'ailleurs l'avait dit publiquement, il faut que les Maires arrêtent



de saccager le restant de notre patrimoine foncier! Le développement durable et la solidarité entre génération est à ce prix.

Niokhor NDIOUR, Un Citoyen intelligent!

LE REAL MADRID SE PROMÈNE À OSASUNA

Leader de la Liga, le Real Madrid s'est facilement imposé sur le terrain d'Osasuna (1-4). Relégué à six points, le Barça se déplace sur le terrain du Betis Séville dimanche soir.

Oubliée l'élimination surprise à Bernabeu en Coupe, le Real Madrid a repris sa marche en avant sur le terrain d'Osasuna (4-1) dimanche lors de la 23e journée de Liga pour prendre provisoirement 6 longueurs d'avance sur Barcelone en tête du championnat. Le club merengue poursuit son carton plein en Liga en 2020 avec une 5e victoire en autant de matches dont des succès face à des équipes qui comptent: Getafe, le Séville FC et l'Atlético Madrid.

Une trajectoire qui accrédite la thèse de l'accident de parcours concernant la sortie de route en quart de finale de Coupe du Roi face à la Real Sociedad (4-3), avec une équipe remaniée. Exit Alphonse Areola, Eder Militão, Nacho et Marcelo en défense, suppléés par Thi-

baut Courtois, Raphaël Varane, Dani Carvajal et Ferland Mendy face à Osasuna. Avec ces quatre changements, le Real, meilleure défense du championnat —devant l'Atlético!— avec seulement 14 buts encaissés, a retrouvé sa solidité portée disparue jeudi en Coupe. Même si, en face, le club de Pampelune n'avait remporté qu'un seul de ses cinq derniers matches de Liga. Après plusieurs alertes en début de match, Osasuna a ouvert la marque sur corner grâce à une jolie tête décroisée d'Unai Garcia (14e). Un avantage de courte durée: une demi-volée d'Isco (33e), son premier but en championnat, et une tête de son capitaine Sergio Ramos sur corner (38e) ont permis aux Madrilènes de rapidement reprendre les devants. Avant que des buts des entrants Lucas Vazquez et Luka Jovic ne donnent de l'ampleur au succès de la Maison blanche en toute fin de match (84e et 90e+1).

LE DERBY BASQUE POUR LA SOCIEDAD

Tombeuse des Madrilènes en Coupe,



la Real Sociedad est sortie vainqueur du derby basque chez elle face à Bilbao (2-1) qui avait lui fait chuter le Barça (1-0). Un succès qui permet au club de Saint-Sébastien (6e) de rester dans la course à l'Europe. Comme face aux Merengue jeudi, Alexander Isak a encore crevé l'écran avec une passe décisive et un but en moins de 40 minutes de jeu. Le jeune international suédois (20 ans, 11 sélections), déjà étiqueté comme le nouveau Zlatan au pays, enchaîne: il en est à 8 réalisations en six matches, dont un doublé contre le Real Madrid jeudi. Barcelone, en crise ouverte après la passe d'armes publique

entre Lionel Messi et Eric Abidal puis son élimination en Coupe, se déplace chez le Betis Séville (20H00 GMT) pour revenir à portée de la Maison blanche.

Résultats de la 24e journée :

Alavés-Eibar 2-1
Levante-Leganés 2-0
Getafe-Valence 3-0
 Valladolid-Villarreal 1-1
Atlético de Madrid-Grenade 1-0
Espanyol Barcelone-Majorque 1-0
Real Sociedad-Athletic Bilbao 2-1
Osasuna-Real Madrid 1-4
Celta Vigo-Séville 2-1
Betis Séville-FC Barcelone 2-3

PSG : Cavani a repoussé le Barça

En fin de contrat en juin prochain, Edinson Cavani (32 ans, 15 apparitions et 5 buts toutes compétitions cette saison) s'est retrouvé dans le viseur de nombreux grands clubs européens cet hiver. Parmi ceux-ci, le FC Barcelone, qui recherche activement un joueur offensif supplémentaire après les graves blessures de Luis Suarez et Ousmane Dembélé.

Mais selon L'Equipe, l'attaquant parisien a repoussé les avances de la formation catalane. En effet, El Matador n'a pas souhaité poser ses valises au Camp Nou pour ne pas être en concurrence avec son grand ami et compatriote uruguayen lorsque ce dernier retrouvera les terrains, à partir d'avril-mai.

El Matador, qui ne prolongera pas avec le PSG, donne d'ailleurs toujours sa préférence à l'Atlético Madrid, qui dispose d'une longueur d'avance sur le Barça malgré les piques envoyées par la famille du joueur et le président colchono, Enrique Cerezo, ces derniers jours.

Juve : Dybala prolongé jusqu'en 2025 ?

Et dire que la Juventus Turin cherchait à se débarrasser de son attaquant Paulo Dybala (26 ans, 20 matches et 5 buts en Serie A cette saison) l'été dernier... Ne figurant pas initialement dans les plans de l'entraîneur Maurizio Sarri, l'international argentin a été poussé dehors, mais a pris la décision de rester afin de faire ses preuves. Une décision payante puisque la Vieille Dame cherche désormais à le prolonger après une belle première partie de saison.

Considéré comme un titulaire indiscutable, Dybala s'est vu proposer une prolongation de contrat jusqu'en juin

2025 selon les informations du quotidien italien Tuttosport ce vendredi. Actuellement lié jusqu'en 2022, l'ancien joueur de Palerme pourrait toucher le jackpot grâce à ce nouveau deal avec un salaire annuel estimé à 10 millions d'euros !

Barça : le prix de Coutinho revu à la baisse !

Prêté par le FC Barcelone, le milieu offensif Philippe Coutinho (27 ans, 25 matches et 7 buts toutes compétitions cette saison) a retrouvé le sourire du côté du Bayern Munich. Au point de convaincre le géant allemand de débours 120 millions d'euros pour lever son option d'achat ? A priori, non, même si rien n'est encore définitif. Au terme de la saison, l'Auriverde devrait donc retourner au Barça, où il n'est clairement plus désiré.

C'est pourquoi le journal Mundo Deportivo annonce ce vendredi que les Blaugrana se montreront moins gourmands et n'exigeront que 80-90 M€ pour se séparer de l'ancien joueur de Liverpool l'été prochain. Un départ à ce prix représenterait certes une grosse moins-value pour un élément acheté 145 M€ en janvier 2018, mais, en l'état actuel des choses, il n'est même pas certain qu'un club accepte de débours ce montant pour le Sud-Américain...

Liverpool : Lallana ne sera pas retenu

Joker de luxe depuis son retour d'une grave blessure, la saison passée, Adam Lallana (31 ans, 19 apparitions et 1 but toutes compétitions cette saison) vit très certainement ses derniers mois avec Liverpool. En effet, le London Evening Standard explique que le milieu offensif, en fin de contrat en juin prochain, ne sera pas prolongé par ses dirigeants. Leicester, Totten-

ham et Arsenal sont déjà sur le coup pour récupérer l'international anglais à l'intersaison.

PSG : Thiago Silva toujours dans l'attente

En fin de contrat en juin prochain, le défenseur central du Paris Saint-Germain Thiago Silva (35 ans, 19 matches en L1 cette saison) attend toujours un signe de ses dirigeants pour une éventuelle prolongation. Selon les informations du quotidien L'Equipe ce dimanche, le Brésilien, libre de s'engager avec le club de son choix depuis le 1er janvier, a repoussé toutes les approches extérieures afin de rester à Paris.

Mais pour l'instant, le directeur sportif parisien Leonardo n'a toujours pas bougé sur ce dossier. Et dans l'esprit du dirigeant auriverde, il n'est visiblement pas question de payer à prix d'or un joueur en fin de carrière. Si le PSG réalise à l'avenir une proposition à Thiago Silva - ce qui ne semble pas assuré -, l'ancien Milanais devra sûrement réaliser un effort financier très important pour continuer son aventure avec le champion de France en titre.

Real : Bale, Zidane dénonce la presse

De retour dans le groupe du Real Madrid, Gareth Bale (30 ans, 13 matches et 2 buts en Liga cette saison) était titulaire lors du succès contre Osasuna (4-1) ce dimanche en Liga. Pour Zinedine Zidane, c'est bien la preuve que les médias alimentent eux-mêmes le feuilleton autour du Gallois.

"C'est un joueur important, il l'a démontré. Il n'a pas joué les trois derniers matches et là il vient de faire 70 bonnes minutes sur le plan défensif, a commenté l'entraîneur merengue. Mais le problème, c'est que des gens veulent qu'il y ait un problème avec Gareth

alors qu'il n'y en a pas. Il y a beaucoup de joueurs, ce n'est pas facile à gérer. C'est un joueur très important, il l'a toujours démontré et il continuera à jouer, comme les autres."

Le Français a beau calmer le jeu, tout le monde sait que Bale est loin d'être son chouchou...

Real : Benzema meilleur passeur de l'histoire

Karim Benzema (32 ans, 22 matches et 13 buts en Liga cette saison) entre encore un peu plus dans la légende du Real Madrid ! Déjà 6e meilleur buteur des Merengue (240 buts toutes compétitions confondues), l'attaquant français est devenu ce dimanche le meilleur passeur de l'histoire de la Maison Blanche.

En effet, l'ancien Lyonnais a délivré un caviar à Lucas Vazquez sur le troisième but des Madrilènes face à Osasuna (4-1) en Liga. Ainsi, Benzema comptabilise 132 passes décisives toutes compétitions confondues avec le Real et s'empare ainsi du record détenu jusqu'à maintenant par Cristiano Ronaldo (131). Grandiose.

Ita. : l'Inter s'offre le derby !

Renversant, l'Inter Milan a remporté un derby spectaculaire (4-2) ce dimanche soir ! C'est effectivement le Milan AC qui menait 2-0 à la pause grâce à Ibrahimovic, passeur décisif pour Rebic (40e) puis buteur de la tête (45e+1). Mais les Nerazzurri ont totalement inversé la tendance en seconde période avec les buts de Brozovic (51e), Vecino (54e), De Vrij (70e) et Lukaku (90e+3) ! Grâce à ce succès, la formation d'Antonio Conte revient à hauteur de la Juventus Turin, le leader qui s'est incliné contre le Hellas Vérone (2-1) samedi lors de cette même 23e journée de Serie A.